

Zeitschrift: L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et Genève

Herausgeber: L'écran illustré

Band: 2 (1925)

Heft: 5

Artikel: Le forgeron du village au Royal-Biograph

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-728846>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



« Ce n'est pas une révolte, Sire, c'est une révolution. »

Ce cri de La Fayette est le dernier cri poussé par la Critique en face des derniers incidents.

La Révolte commença par les Directeurs qui osèrent ne pas convier les Eminent à une première ; à ce 14 juillet succéderont les massacres de Septembre aux Français dans le Sacré-saint où le Public conspuera les antiques Sociétaires dont il a trop vu la perruque, et dont il connaît trop les attitudes surannées et les gestes désuets. Se moquant de ce que la critique autorisée — monopole d'Etat — a écrit sur Célimène et Scapin le Public veut désormais penser et juger par lui-même, ce qui est peut-être son droit.

Mais que diront les maîtres d'hier qui « veulent la liberté jusqu'au degré qui fait d'eux des tyrans », pour parodier l'aphorisme du baron de Barante.

Connaissons-nous la Terreur Blanche dans les salles noires ?

Et ce n'est pas fini. Antoine, dont je suis le plus fidèle lecteur — ne pas confondre avec son compagnon — nous raconte qu'à Stamboul l'ordre ayant été donné de fermer les salles de théâtre et de cinéma à 11 heures — la Turquie jouit de la liberté républicaine — le Public a protesté de la façon la plus intelligente : il a fait grève : il n'y a plus qu'à fermer les salles.

Le Public n'est plus le brave guerrier qui se tait sans murmurer et ne veut plus rien savoir du mutisme de la carpe historique ; il trouve qu'après avoir donné sa bonne galette il y a un abus à être soumis à de tyranniques règlements, après avoir travaillé il va au théâtre et au cinéma pour se distraire et non pour y subir un bourrage de crâne ou des ukases impératifs ; si le Public est bon enfant, il n'est plus un enfant et il est inutile de lui défendre de se moucher dans le rideau du théâtre.

Suivant notre excellent confrère berlinois *Lichtbildbühne*, Leander Cordover est arrivé à Berlin pour y tourner *She de Ridder Haggard*, l'auteur anglais qui Pierre Benoist pilla si délicatement pour en faire *L'Atlantide* ; parmi les protagonistes la jolie Bessie Blythe et Mary Odette qui créa jadis *Florence de Dombey and Son*.

A propos de plagiat, Charlie Chaplin a intenté des procès à ses nombreux et stupides imitateurs, des gens qui respecteraient votre portefeuille même abandonné, et qui n'ont aucun scrupule à voler vos idées.

La Bobine.



EDITION ASSOCIATED FIRST NATIONAL
Max Stoehr, dir., Zürich.

Le film de la descente du Rhône en pirogue canadienne

M. Louis-E. Favre, qui a filmé son voyage sur le Rhône en pirogue canadienne, avait invité très aimablement la presse lausannoise à assister à la présentation de son film au Cinéma de Bourg.

Après avoir donné quelques explications sur les difficultés de cette navigation au moyen de son frère esquif emporté à la vitesse de vingt-cinq kilomètres à l'heure dans les remous parfois dangereux du fleuve au courant rapide, nous avons assisté à la vision intéressante des antiquités qui jalonnent cette grande voie fluviale aujourd'hui délaissée. Nous avons suivi avec intérêt les navigateurs jusqu'à la vaste plaine d'alluvions, caillouteuse, de la Crau, qui met un terme à ce voyage non sans avoir admiré en passant le célèbre château des Papes et la patrie de Joseph Vernet et d'Aubanel.

Comme l'a fait si bien observer M. Louis Favre, toutes les principales villes qui bordent le Rhône gagnent à être vues du milieu du fleuve comme nous l'avons constaté nous-mêmes. La photographie de ce film est excellente, certains effets de nuages sont pris avec art et nous sommes persuadés que les efforts louables des navigateurs seront applaudis dans toutes les salles de cinéma où passera ce film.

LE FORGERON DU VILLAGE au Royal-Biograph

d'après l'immortel poème de Longfellow, interprété par Bessie Love et W. Walling.

John Hammond, le forgeron, est l'homme le plus honnête et le plus heureux.

Depuis de longues années, une haine sourde brûle dans le cœur du maire, Tom Brigham, car le forgeron a épousé celle dont il espérait faire sa femme.

Ralph, le fils du maire, a hérité de tous les défauts et de la méchanceté de son père. Un jour, il entraîne le fils du forgeron, le petit Johnnie dans une périlleuse aventure. Johnnie est blessé et reste infirme, peu de temps plus tard, sa femme meurt.

Et des années passent...

Alice est devenue une belle jeune fille, William l'aîné est à la ville où il étudie afin de devenir médecin et de pouvoir tenter de guérir Johnnie.

La Cabane d'Amour à la Maison du Peuple.

Comédie romanesque tirée de l'œuvre de Francis de Miomandre, interprétée par Arlette Maréchal et Malcolmot, passe cette semaine.

Dans la banlieue de Nice, les deux frères Marius et Marc-Arsène Pierotti possèdent une usine de parfums ; les associés ne s'entendent guère ; l'aîné Marius est avare, borné ; le cadet Marc-Arsène est généreux, entreprenant et rêve d'étendre leur industrie en Orient jusqu'aux Indes. Après d'après discussions, les deux frères se séparent ; Marius reste à l'usine en compagnie de la jeune Géromine, sa petite-fille ; Marc-Arsène fait la paix avec la perverse Anita Polovinne. Il satisfait à tous les désirs de sa maîtresse et, un jour, il la suit chez un friperie du vieux Nice, hypocrite et méchant ; dans cette visite, Marc-Arsène est frappé par l'extraordinaire beauté de Norine Pastoret, la fille du friper.

Dès lors Norine a donné son cœur à Marc-Arsène ; mais celui-ci, oubliant ses serments, retournera chez sa maîtresse. Norine les rencontre ensemble ; elle décide de ne plus revoir l'infidèle, mais quoique abandonnée, repousse les avances d'un bellâtre, insolent et brutal, le vétérinaire Roustille.

Arrive la grande fête carnavalesque niçoise où communiant dans le plaisir toutes les classes de la société ; Norine, poussée par une amie, vole le costume vénitien qui fut montré à Marc-Arsène et à sa maîtresse lors de leur visite chez le friper et se rend au bal. Roustille, qui s'y trouve, la poursuit de ses assiduités ; Norine est affolée ; elle perd la tête, cherche une protection ; à ce moment, Marc-Arsène qui se tenait dans une loge avec Anita, surgit, défend Norine et l'emmène chez lui. Le débauché redouble devant l'innocence de Norine ; celle-ci, fatiguée par les émotions, s'endort. Marc-Arsène n'ose la réveiller et le matin les trouvent assoupis sur le divan. Norine se croit déshonorée, perdue ; Marc-Arsène lui promet le mariage et la fait reconduire chez sa tante Pastoret dans la banlieue de Nice où il la rejoindra. Quant elle arrive, sa tante est partie ; alors Norine se rend à la « Cabane d'Amour », mais elle a été aperçue par Roustille qui recommence ses brutalités. Fort heureusement Marc-Arsène surgit à temps ; il inflige d'abord une correction à Roustille à qui un de ses anciens employés, Antonio, donne le coup de grâce. Il se rend ensuite chez le vieux Pastoret qui refuse son consentement au mariage et tombe frappé d'une attaque. Norine restera pour soigner son père : Marc-Arsène, seul et ruiné, partira en Orient, tenter la fortune.

* * *

Plusieurs années se sont écoulées, le vieux Pastoret est mort. Norine habite la « Cabane d'Amour », pleine de chers souvenirs. Elle est restée sans nouvelles de Marc-Arsène qu'elle croit mort. Roustille, rétabli, a déposé une plainte en assassinat contre Marc-Arsène Pierotti. Mais un jour, arrive dans les Alpes, un inconnu avec un hindou. Tous deux travaillent ferme. C'est Marc-Arsène, qui a bien l'air de ne pas s'être enrichi dans ses voyages. Il est vite reconnu, Roustille le dénonce et la chasse à l'homme commence. Mais Marc-Arsène est le plus fort et le plus rusé ; il échappe à tous et apprend chez sa nourrice que Roustille l'accuse d'être un assassin et que Norine ne pense plus à lui. Il est désespéré. Rencontrant Norine, il la repousse. Il arrive chez son frère qui l'enferme ; mais il s'évade, il veut revoir Norine qu'on a certainement calomniée à ses yeux et la trouve dans la « Cabane d'Amour » en train d'absorber un poison. Il la sauve. Il ne la quittera plus. Il ne fera pas seulement le bonheur de Norine, mais aussi celui de sa nièce Géromine, amoureuse d'un ancien officier russe ruiné et devenu palefrenier. On peut préparer la table des doubles fiancailles ; tout le monde est à la joie et Marc-Arsène annonce qu'il est fabuleusement riche, mais s'il a joué au pauvre diable c'était pour éprouver les coeurs. Marc-Arsène organise le bonheur de tous ceux qui ont mérité par leurs souffrances ; il emmènera Norine aux Indes et fera d'elle la plus riche et la plus heureuse des femmes.

BANQUE FÉDÉRALE

(S. A.)
LAUSANNE

Nous bonifions actuellement un intérêt de

4%

sur LIVRETS DE DÉPOTS

Retraits sans préavis jusqu'à Fr. 1000 par mois.



CINÉMAS pour Familles

pour Prises de Vues et Projections

Depuis 150 Francs
Démonstrations et Vente chez
SCHNELL
Pl. St-François, 9 :: Lausanne



ECOLE

A. Marguerat prof.

DANSE

3, Rue Pichard, 3
Escalier du Grand-Pont
LAUSANNE

Toi aussi, gros malin, tu fais de la publicité dans l'Écran Illustré, tu n'es pas si bête que tu en as l'air.

Mer fai, ouï, tout le monde lit l'Écran, maintenant, c'est le meilleur moyen de se faire connaître et d'augmenter sa clientèle à peu de frais.

Ceci donc si bon marché que ça ?

C'est pour rien, mon ami, j'en suis encore tout ébahi, mais ne vas pas le crier sur les toits, tes concurrents en profiteraient.

Cherchez-vous de bons COMBUSTIBLES ?

Adresssez-vous à

Cuendet & Martin

Avenue de France, 22

Tel. 99.53 LAUSANNE

Vous passerez d'agrables soirées à la Maison du Peuple (de Lausanne).

CONCERTS, CONFÉRENCES SÉANCES CINÉMATOGRAPHIQUES

Salles de lectures et riche Bibliothèque.

Carte annuelle : 2 fr. En vente dans tous les magasins de la Société Coopérative de Consommation et au magasin E. Peytrequin, 4, Rue de la Paix.

Annoncez dans L'Écran Illustré

c'est le meilleur moyen de propager. L'ÉCRAN ILLUSTRE se vend dans tous les Cinémas, dans tous les Kiosques, dans les Gares et chez les Marchands de Journaux.

Ralph se défend de n'avoir que huit cent-quarante dollars à lui donner ! Ce chiffre appelle l'attention de Tom Brigham qui ne tarde pas à faire avouer par son fils qu'il s'agit des fonds confiés à Alice.

Une petite lingère, Rosemary, surprend des bribes de cette scène orageuse. Elle court chez les Hammond. Depuis toujours Rosemary compte bien épouser Johnnie, qu'il guérisse ou qu'il reste infirme. Elle trouve Johnnie près de son frère convalescent et leur dévoile ce qu'elle a surpris. Alice n'est pas coupable. C'est Ralph Brigham qui a fait le coup.

William, qui n'est pas encore guéri de ses blessures, ne peut aller confondre le voleur. Johnnie rampe pour arriver chez le maire.

Cependant une violente tempête a éclaté et Alice ne pouvant survivre au déshonneur qui accable sa famille a décidé d'aller se jeter dans le torrent ; Rosemary a trouvé la lettre qu'elle a laissée. Elle a couru à la forge et prévenu John Hammond.

**PENDANT LES ENTR'ACTES
DEMANDEZ
LE DERNIER SUCCÈS PARISIEN**

On sauve Alice. Au retour le forgeron, en face de chez le maire, entend appeler « au secours ». C'est Johnnie qui a fini par arriver chez les Brigham et qui est aux prises avec Ralph et son père.

John Hammond dont les mains peuvent plier des barres de fer, force la porte et s'empare des deux coupables qu'il oblige à s'accuser publiquement.

La paix revient au foyer du forgeron et le bonheur ne tarde pas ; William, rétabli, opère et guérit complètement Johnnie qui pourra aller à pied jusqu'à l'église pour épouser la gentille Rosemary, le jour même où Alice devient la femme de Jimmy, le loyal assistant du forgeron.



Léon MATHOT

THÉÂTRE LUMEN

Outre la présentation d'un film de réelle valeur, le principal attrait du nouveau programme du Théâtre Lumen, sera la présence dans cet établissement, en matinée et en soirée, de M. Léon Mathot, une des premières figures de l'art cinématographique français qui accompagne sa

SIBERIA
DÉLICIEUSE BOUCHÉE GLACÉE
ROLFO S. A. GENÈVE

**EN VENTE
DANS TOUTES LES
SALLES DE SPECTACLE**

Concessionnaire pour le Canton de Vaud :
J. FUMANTI, Maupas, 9 :: LAUSANNE

dernière création *Le Réveil de Maddalone* ou *Le Don Juan Moderne*, remarquable production artistique et dramatique en 5 parties.

Avant que l'écran ne s'illuminât des scènes du « Réveil de Maddalone », M. Léon Mathot viendra entretenir un court instant le public du Théâtre Lumen de son nouveau film.

Cette œuvre compte les aventures d'un Don Juan moderne et M. Léon Mathot semble en plaider la cause. Dès les premières images, nous excuseons ce Don Juan. Dans une lumière merveilleuse, éclairant les paysages les plus beaux de la terre, parmi les fleurs, les terrasses, les corniches, les balustres, de jeunes silhouettes de femmes promènent leur grâce énouvante. La vie dure pour le plus grand nombre, réserve à quelques privilégiés une fête trop constante. Comment Ruggiero de Maddalone (Léon Mathot), puisqu'il a le pouvoir de plaire, n'ira-t-il pas de l'un à l'autre de ces jolis visages féminins, sans souci du mal qu'il peut faire ? Mais les lois de la nature savent mater ceux qui n'ont cure d'autres lois. Les années passent, Don Juan qu'épouvanterait la vieillesse toute proche, qui se refuse à la subir, salue avec joie, la mort, à lui infligée par un homme dont il a brisé le bonheur. Après s'être déroulée tout entière dans un luxe de décor qui n'est pas son moindre charme, l'histoire, traitant d'un sujet éternel, finit comme elle se doit de finir, de façon logique et humaine. Au programme également *Une petite femme tenace*, comédie comique en 2 parties et le Ciné-Journal-Suisse avec ses actualités mondiales et du pays.

Tous les jours, matinée à 3 h. et soirée à 8 h. 30 avec la présence de M. Léon Mathot qui commentera son dernier film *Le Réveil de Maddalone* ou *Le Don Juan Moderne*. Malgré l'importance du programme, prix ordinaire des places.

L'ENFANT DES RUES
(Sourire d'Enfant)
au Cinéma-Palace

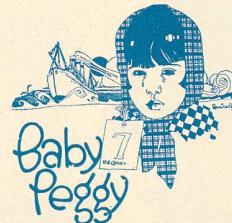
Santusa	Baby Peggy
Giovanni Donello	Sheldon Lewis
Kitty Morgan	Gladys Brockwell
Sid Johnson	Carl Stockdale
Papa Levinsky	Max Davidson
Maman Levinsky	Minnie Steele
Peter Van Dyne	Frank Currier

A Naples se meurt, dans la misère et la solitude, une jeune Américaine, la fille du milliardaire Peter Van Dyne, qui, dans une heure de

folie, quitta jadis le foyer paternel, pour suivre sur sa terre natale, un bel aventureur.

Abandonnée par son mari avec la fillette qui naquit de leur brève union, elle s'en va, laissant la petite Santusa à la protection d'une voisine obligeante qui promet de la ramener à New-York, près de son grand-père.

Le vœu de la morte va s'accomplir, ainsi qu'elle l'avait désiré, mais au moment de l'embarquement la bonne Napolitaine ayant oublié une partie de son argent, est obligée de retourner chez elle. Le départ a lieu avant son retour, et la petite Santusa se trouve sur le bateau, recueillie charitalement par un des émigrants. Giovanni Donello.



Les deux nouveaux compagnons de route, isolés parmi les inconnus, s'attachent l'un à l'autre. Le sourire et la grâce de l'enfant conquièrent le cœur de cet homme étranger qu'une vie aventureuse n'a pas entièrement perverti.

Le soir venu, passant l'inspection des bagages de sa protégée, Giovanni a la surprise d'y découvrir une lettre adressée à Peter Van Dyne, et désignant l'enfant comme sa petite fille. C'est alors qu'un geste étrange nous apprend que Donello n'est autre qu'un adroit contrebandier en diamants. En effet, d'un coup de canif, il cache à l'intérieur de la poupee de chiffons de Santusa, la bagatelle de 200.000 dollars de pierres précieuses. Quel douanier saurait découvrir une telle cachette !

Un sans-fil prie ses acolytes de recueillir la fillette à son arrivée. Bien lui en a pris, car, signalé à l'attention de la police, par ses nombreuses allées et venues, il est arrêté au moment du débarquement, et c'est sous la forme d'un acte de charité fortuite, que ses associés Kitty et Sid, recueillent la petite orpheline et sa précieuse poupee.

Dès lors, le sourire de l'enfant apporte dans ces bas-fonds, un peu de pureté et de joie saine. Après de nombreuses péripéties, la poupe semble à tout jamais perdue avec son trésor.

Santusa, ayant ramené à de meilleurs sentiments et à un idéal plus élevé, ses bienfaiteurs, Kitty et Giovanni, va périr dans un immense incendie, quand la jeune femme, au péril de sa vie, la sauve, la remet entre les bras de son grand-père, le plus ému et le plus heureux des hommes. Les diamants retrouvés vont aux douaniers, mais tous ceux qui tendirent la main à la pauvre petite Santusa sont récompensés au centuple, par la riche héritière du milliardaire, Peter Van Dyne.

Amoureux pour rire

Les jeunes gens se demandent souvent quelle est l'attitude des artistes qui jouent une scène d'amour. On a peine à se figurer que ces amoureux « pour rire » ne prennent pas leur rôle au sérieux. Et pourtant s'il faut croire les artistes eux-mêmes ils ont beau interpréter des scènes de passion intense, ils restent fort calmes. Jack Holt parlant de Bébé Daniels avec qui il a joué maintes fois des scènes d'amour, déclare : « Chaque homme a dans son cœur un idéal féminin, je l'ai réalisé, puisque je suis marié ; chaque homme a son idéal de l'écran, le mien c'est Bébé Daniels. » Richard Dix parlant de Betty Compson, plaisamment, Dès qu'il y avait une scène d'amour à tourner, Betty me disait : « Allons, Dixie, faisons vite un chef-d'œuvre pour l'univers. » Mais si le metteur en scène ne nous avait pas crié de cesser, la scène de 30 mètres serait deve nue 500 mètres. Cette Betty est vivante en effet de l'extrême des doigts jusqu'auxorteils. Quant à Pola Negri, voilà les sentiments qu'elle sut inspirer à son partenaire Robert Trazer : « Dans les scènes d'amour elle vous transporte. Elle n'est pas actrice, pas cinéma du tout. Elle est femme avec toute la force possible. Elle se donne toute à son rôle. Elle dépasse toujours son partenaire. »

(Mon Ciné.)

L'ÉCRAN ILLUSTRE
paraît tous les Jeudis

Le numéro : 20 centimes

Louis FRANÇON, rédacteur responsable.
E. GUGGI, imp.-administrateur.

MODERN-CINÉMA
MONTRIOND (S. A.) LAUSANNE

Du Vendredi 30 Janvier au Jeudi 5 Février 1925

Le grand film historique et scientifique de la célèbre marque Swensa

La Sorcellerie à travers les âges

Les enfants ne sont pas admis aux séances.

Adaptation musicale spéciale avec Orchestre renforcé sous la direction de M. le Prof. Alex. MIKOWSKI, avec deux Conférences de M. Louis FRANÇON, sur **LA SORCELLERIE**

En soirée le lundi 2 et mercredi 4 février

Prix habituel des places.

CINÉMA-PALACE
Rue St-François LAUSANNE Rue St-François

Du Vendredi 30 Janvier au Jeudi 5 Février 1925

Sourire d'Enfant
(Darling of New-York)
avec la
Petite Baby Peggy

Comique et actualités Pathé

THÉÂTRE LUMEN
2, Grand-Pont, 2 LAUSANNE Téléphone 32.31

Du Vendredi 30 Janvier au Jeudi 5 Février 1925

Dimanche 1^{er} Février : Matinée ininterrompue dès 2 h. 30

Programme extraordinaire et de Gala

LÉON MATHOT

La grande vedette cinématographique française

Le Réveil de Maddalone
ou LE DON JUAN MODERNE

Grand film artistique et dramatique en 5 parties d'après l'œuvre de STEFAN MARKUS, réalisé à l'écran par HENRY ÉTIÉVAN, sous la direction artistique de l'auteur.

CE FILM SERA COMMENTÉ PAR
M. LÉON MATHOT en personne
UNE PETITE FEMME TENACE !

Comédie comique en 2 parties.

AVIS. — Malgré l'importance du programme, prix ordinaire des places.

CINÉMA DU BOURG
Rue de Bourg LAUSANNE St-Pierre

Du Vendredi 30 Janvier au Jeudi 5 Février 1925

Robin des Bois
avec
Douglas Fairbanks

Enfants non accompagnés admis.

ROYAL-BIOGRAPH
Place Centrale LAUSANNE Téléphone 29.39

Du Vendredi 30 Janvier au Jeudi 5 Février 1925

Dimanche 1^{er} Février : MATINÉE ininterrompue, dès 2 h. 30

Programme sensationnel

Bessie LOVE et W. WALLING
dans
Le Forgeron du Village

Grand fils dramatique en 4 parties,
d'après l'immortel poème de Longfellow.

QUELLE JOURNÉE | **CINÉ-JOURNAL - SUISSE**
Comédie comique en 2 parties Actualités mondiales et du pays

La traversée de l'Atlantique par le Zeppelin R. III

Dernière partie : L'Arrivée en Amérique.

Cinéma Populaire
MAISON DU PEUPLE :: LAUSANNE

Samedi 31 Janvier 1925, à 20 h. 30

Dimanche 1^{er} Février 1925, à 15 h. et 20 h. 30

LA CABANE D'AMOUR
Comédie romanesque, tirée de l'œuvre de Francis de MIOMANDRE

BEAUCITRON AU HAREM
Comique

PATHÉ-REVUE : Drence et Verneil, vieilles chansons françaises : L'Elevage des Poulets dans la Bresse : Tissage du Coton, etc., etc.

Prix des places : Premières, Fr. 1.50 ; secondes, Fr. 0.80. - Deux Membres de la Maison du Peuple ne payent qu'un seul billet pour deux entrées.

Lundi 2 Février, à 20 h. 30 :

MOZART Conférence-Audition par le Prof. H. GAGNEBIN, avec le concours de M. José PORTA, Prof. au Conservatoire

Entrée gratuite pour les porteurs de cartes de la Maison du Peuple : non membres 1 fr. 10.

N. B. — La carte de membre de 1925 sera demandée à l'entrée.